

ST-ANTOINE DE PADOUE

Chaque grande famille religieuse porte la marque d'une certaine unité que ne portent pas, surtout de nos jours, les familles humaines. La contradiction et l'hostilité des frères, déjà célèbre dans l'antiquité, est évidente dans les temps modernes. Mais cette famille d'élection surnaturelle, qui s'appelle un ordre religieux exige une certaine ressemblance spirituelle et une homogénéité véritable. La famille de Saint François semble avoir pour caractère la simplicité.

Saint Antoine de Padoue n'entra dans cette famille qu'après une épreuve faite ailleurs, et après la conquête d'une certitude spéciale relative à sa vocation.

Dix ans après la mort du roi Alphonse 1er, et treize ans après la venue de Saint François d'Assise, en 1195, naissait à Lisbonne, un enfant qui s'appela Ferdinand. Les fonts baptismaux sur lesquels il reçut le sacrement régénérateur subsistent encore. Son père se nommait Martin de Bouillon; son aïeul, Vincent de Bouillon, était au nombre des généraux d'Alphonse 1er et joua son rôle dans la reprise de Lisbonne, quand Alphonse 1er arracha aux Maures cette place si importante et si disputée. Enfin le chef de sa race fut très probablement Godofroi de Bouillon, ce premier conquérant du tombeau de Jésus-Christ.

Voilà sa famille naturelle. Sa famille spirituelle fut d'abord celle de saint Augustin. Mais il reconnut que sa place n'était pas là. Une visite de saint François d'Assise détermina sa vocation et le décida à entrer chez les frères mineurs. Parmi les religieux qu'il quitta, il trouva le mécontentement et l'ironie. — Allez, allez, lui dit un chanoine qui se moquait de lui, vous deviendrez un saint. — Mais pourquoi pas, répondit Ferdinand? Le jour où vous apprendrez ma canonisation, ce jour là, vous louerez le Seigneur.

Ferdinand changea de nom et désormais s'appela Antoine. Cette façon d'annoncer sa canonisation future caractérise assez bien saint Antoine de Padoue. Il n'a ni timidité, ni audace, ni présomption, ni embarras. Il sait qu'il sera canonisé; il le dit comme il le pense et la chose arrive comme il le dit.

Le désir du martyre le poussait vers le pays des Sarrasins, mais, sa destinée n'était pas là; il tomba malade en route, revint en Portugal, visita Saint François, étudia la théologie et commença la prédication.

Il ne faut pas que ce mot nous trompe. La prédication d'alors, la prédication religieuse, était un événement. On parle beaucoup, en ce siècle, de la puissance extraordinaire de la parole, comme si sa puissance naissait d'hier. Mais, autrefois, la parole retentissait dans les âmes et dans les foules à une bien autre profondeur. Quand saint Antoine prêchait, tous les travaux étaient momentanément suspendus, comme aux jours de fêtes. Les juges, les avocats, les négociants, quittaient leurs affaires et couraient là où il était. Les habitants des villes se mêlaient à ceux des campagnes. On se levait la nuit pour arriver de grand matin et prendre place près de l'orateur. Les dames venaient à la lueur des torches. L'admiration et la conversion étaient éclatantes, ardentes, bruyantes. On libérait les débiteurs, on ouvrait les prisons; les ennemis s'embrassaient. On se pressait autour du saint pour toucher son vêtement.

Grégoire IX l'entendit prêcher. Émerveillé de la façon dont il possédait, maniait, savourait l'Ancien et le Nouveau Testament, il dit, en parlant du prédicateur: "Celui-ci est l'arche d'alliance, car l'arche d'alliance contenait les deux tables de la sainte loi."

Un jour, pendant le sermon, le cadavre d'un jeune homme fut introduit dans le lieu saint. Des parents et des amis faisaient retentir l'église de sanglots: Antoine s'arrêta, se recueillit, leva les yeux. Puis, cessant de parler aux vivants, il s'adresse au mort. Cessant d'exhorter, il commande. "Au nom de Jésus-Christ, dit-il, lève-toi!" et le mort sortit du cercueil.

Un jour, il prêchait en plein air, l'orage éclata; la foudre s'en fut "Arrêtez, dit Antoine, personne ne sera mouillé." La pluie noya la terre partout dans les environs, mais aucun de ceux qui, fidèles à la parole du saint, restèrent immobiles, ne reçut une goutte d'eau.

Le don des miracles paraît accompagner plus spécialement la simplicité que toute autre grâce ou toute autre vertu. Saint Antoine de Padoue appartenait à cette classe de saints qui ne s'étonnent de rien, et parlent aux animaux comme aux hommes, donnant des ordres aux choses comme si elles étaient des personnes. Il eut le don de bilocation qui, assurément, ne lui semblait pas plus surprenant que tout autre. Plusieurs personnes ont déposé l'avoir vu en songe, et il leur révélait leurs fautes secrètes, leur ordonnait de les confesser.

Un jour, il prêchait à Montpellier. Tout à coup il se souvient qu'il devait chanter à l'office de son couvent un graduel solennel et qu'il n'avait prié personne de le remplacer; le regret le frappe profondément: alors il s'arrête et penche la tête. A l'heure même on le voit, à son couvent, chantent le graduel parmi ses frères.

Un jour, Antoine rencontre, dans la rue, un homme fort débauché. Antoine se découvre et fait une génuflexion; quelques jours après, il le salue de la même façon; quelques jours après, nouvelle rencontre, nouveau prosternement. Antoine ne pouvait pas rencontrer ce débauché sans lui témoigner des respects extraordinaires. Le débauché, croyant à une moquerie, entra en fureur. La persévérance de ce respect exagéré l'irritait au dernier point; enfin il l'apostropha "Si vous vous mettez encore à genoux devant moi, je vous passe mon épée, lui dit-il, à travers le corps."

Glorieux martyr de Jésus Christ, répondit saint Antoine, souvenez-vous de moi lorsque vous serez dans les tourments.

Le débauché éclata de rire. Mais quelques années après, une circonstance particulière l'appela en Palestine; il se convertit avec éclat, prêcha les Sarrasins, fut tourmenté par eux pendant trois jours et mourut à la fin du troisième.

Il se souvint de saint-Antoine au dernier moment, suivant l'étonnante recommandation qu'il avait reçue, et vérifia la prédiction dont il s'était tant moqué.

Mais voici quelque chose d'assez rare dans la vie des saints.

Un homme riche avait momentanément augmenté sa fortune par l'insure. Sa famille pria saint Antoine de prononcer l'oraison funèbre du mort "Je veux bien" dit le saint, et il prononça un sermon sur ce mot de l'Évangile: "Là où est ton trésor, là est ton cœur."

Puis, le sermon fini, adressant la parole aux parents du

mort: "Allez, dit-il, fouillez maintenant dans les coffres de cet homme qui vient de mourir, je vais vous dire ce que vous trouverez au milieu des monceaux d'or et d'argent: vous trouverez son cœur." (à continuer)

PENSEES

Constater une erreur, c'est découvrir une vérité.

Le monde accorde plus volontiers, ou estime à l'intrigue qu'à un mérite.

Tous les hommes ne peuvent être grands, mais tout peuvent être bons.

Dans l'esprit de l'ambitieux, le succès couvre la honte des moyens.

Il ne faut pas que la bonté se montre, mais... il faut qu'elle se laisse voir.

Plus on est grand, plus on ignore l'art et l'affection de paraître.

L'âme n'a point de secret que la conduite ne révèle.

Il ne faut pas que les amis nouveaux nous fassent négliger les anciens.

La sage se demande la cause de ses fautes; l'insensé la demande aux autres.

Celui qui ne sait rien se croit parfois habile, parce qu'il ne sait pas qu'il ne sait rien.

Une sagesse prudente et réglée entreprend les choses difficiles et ne tente pas les impossibles.

La vanité est si ancrée dans le cœur de l'homme qu'un goujat se vante et veut avoir ses admirateurs!

En plaignant les autres, nous nous consolons nous-mêmes; en soulageant leurs malheurs, nous sentons moins les nôtres.

Les réflexions, les connaissances, la philosophie, et plus encore la voix d'une conscience pure, rendent courageux dans le malheur.

Les anciens ont frayé le chemin que nous suivons, et nous allons frayer celui que suivront ceux qui viendront après nous. Ceci nous montre les devoirs que nous avons à remplir.

DE LA GLACE!

Un de nos confrères rapporte le voyage de noces de deux Américains qui, en valsant, se plurent et se le dirent, puis se marièrent une heure après:

Les nouveaux mariés avaient décidé de se rendre de New-York à San-Francisco. On n'ignore plus en France, que le chemin de fer ne peut franchir la distance qui sépare les deux jours et de trois nuits.

Or, la chaleur était accablante. Aussi vingt-quatre heures après le départ du train, le maître de l'hôtel vint annoncer aux voyageurs que la provision de glace était épuisée.

La vierge yankee attendait cette minute-là très certainement pour éprouver le besoin de se désaltérer; car aussitôt elle exprima impérieusement à son mari son désir de boire frais.

Tous, plus ou moins souvent, nous avons connu l'horreur de cette situation; ne pouvant exaucer, les uns après les autres, tous les souhaits de la femme aimée.

Mais les Américains ne connaissent pas d'obstacles.

Le nôtre commanda tout de suite:

—Maître d'hôtel, de la glace! Nullement étonné et très calme, l'homme répliqua:

—Je viens d'annoncer tout à l'heure que nous n'en avions pas... Monsieur n'a peut-être

pas entendu?

—Je vous dis de m'apporter un morceau de glace!

—Monsieur, je vous assure...

Un poing fermé s'abattit sur la table:

—Un morceau de glace immédiatement! Je vous le paierai un dollar.

—Si monsieur l'exige...

—Cinq minutes après, le garçon apportait un soda dans lequel baignait un seul petit quartier de glace d'une limpidité parfaite:

—Cette fois, il n'y en a plus, monsieur...

Sans répondre, le gentleman se retourna vers sa femme et, presque aimable, lui dit:

—Ne craignez rien; ce garçon en aura toujours pour vous.

De fait, lorsque, le soir même il redemanda:

—Maître d'hôtel, de la glace? Et ajoutant tout de suite, la main à la poche de son gilet:

—Un morceau: deux dollars!

Il n'entendit aucune objection.

.....J'ignore le prix auquel ce mari prodigue en arriva à payer le verre de boisson fraîche, mais je suppose qu'il dut abuser de la complaisance du garçon puisque le malheureux fut obligé de lui dire avant la fin du voyage:

—Je vous en supplie, monsieur, ne m'offrez plus d'argent, je serais forcé d'aller vous chercher encore de la glace. Et cependant, je ne puis vous donner toute celle qui est dans le cercueil de mon pauvre oncle...

LES PROGRES DE L'ELECTRICITE

Parmi les dernières innovations de la science introduites en Allemagne, il faut mentionner le nouveau chemin de fer électrique à suspension qui est en construction entre Leipzig et Hall. Le système est une récente invention de Eugène Langen, de Cologne. Ce qui en fait le cachet distinctif, c'est la suspension des voitures.

Le seul endroit où cette nouveauté a été mise à l'épreuve c'est une ligne spéciale en re Cologne et Deutz, et l'expérience a été jugée éminemment satisfaisante. On compte réduire le parcours de Leipzig à Hall, distance de 22 milles, de 35 minutes, vitesse présente, à 15 ou 20 minutes.

L'autorité municipale de Berlin attend avec anxiété la mise en opération de ce service; car, si tout ce qu'on en attend se réalise, c'est l'intention des Berlinoises de construire plusieurs électriques suspendus pour le service intramural.

SAIGNEMENT DU NEZ.

Voici le meilleur moyen d'arrêter ces hémorragies nasales.

Il suffit tout bonnement de faire mouvoir vigoureusement les mâchoires comme en machant de la gomme; si c'est un enfant, donnez lui un morceau de papier à macher vivement.

C'est le mouvement de la mâchoire qui arrête l'écoulement du nez.

Ce remède est si simple qu'on serait tenté d'en rire; mais, assurez-vous, il n'a jamais manqué de faire effet, même dans les cas les plus graves.

COMME ON BOIT EN ANGLETERRE

Le Standard, de Londres, publie les chiffres suivants touchant à consommation des boissons en Angle terre:

A Londres, 750,000 adu. tes consomment par an 70,955,604 gallons de bière, 11 205,627 gallons de spiritueux et 30 040 tonneaux de vin. Cela fait pour chaque individu une consommation moyenne de 37 gallons de bière et de 14 gallons de spiritueux.

Durant les 30 dernières années, la consommation annuelle moyenne de chaque habitant du royaume britannique a été de 28,4 gallons de bière et de 1,45 gal ons de spiritueux et de vin.

Pas mal, pour les gens les plus vertueux du monde.

SI VOUS VOUS PROPOSEZ

—O O O X O O O—

Le matin d'aller en ville pour y acheter des marchandises, il est assez probable que vous rassembleriez la famille la veille, et que vous passerez en revue les différents magasins et leurs prix, tout en prenant compte des marchandises que vous prétendez acheter.

NOUS AVONS MONTRE AU PUBLIC

que nous vendons à meilleur marché que qui que ce soit, vu que nous vendons aux prix coûtants afin de nous retirer du commerce en Détails.

AINSI SI VOUS VOULEZ

acheter au magasin où vous pourrez retirer le plus grand profit pour votre argent, ne manquez pas d'aller voir

D. ROGERS ET FILS

Summerside, 13 Fev. 1896.

Advertisement for Ripans Tablets. Includes text: "REGULATE THE STOMACH, LIVER AND BOWELS, AND PURIFY THE BLOOD. A RELIABLE REMEDY FOR Indigestion, Bilioussness, Headache, Constipation, Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels." Also includes a small illustration of a person and the Ripans Tablets logo.

Advertisement for a Piano Book. Text: "A PIANO ORGAN BOOK FREE. Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS. Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs.) Washington, N. C."

Advertisement for White Sewing Machines. Text: "THE WHITE BICYCLES. Speed, Strength and Sterling Worth. Characterize the 'White.' NONE SO STRONGLY APPEAL TO THE EXPERIENCED RIDER AS MEETING EVERY REQUIREMENT OF A PERFECT MOUNT. THE EMBODIMENT OF BEAUTY, GRACEFUL DESIGN, LIGHTNESS AND DURABILITY. Four Styles—List \$75 and \$100. EXCLUSIVE TERRITORY PROTECTION ASSURED. OUR HANDSOME CATALOGUE YOURS FOR THE ASKING. ADDRESS: White Sewing Machine Co. CLEVELAND, OHIO. MANUFACTURED BY THE WHITE SEWING MACHINE CO. CLEVELAND, OHIO. For Sale By LEANOR MORRIS SUMMERSIDE, P. E. 1."

Advertisement for a Stamp Guide. Text: "Few people have any idea of the value of old, rare, odd and obsolete coins. Did you know that a Boston TWENTY THOUSAND DOLLARS? ... A THOUSAND DOLLARS. ... SATISFACTION GUARANTEED. PRICE, 25c. PER COPY, POSTPAID."